

Entre oïl et oc, le traitement du P latin entre deux voyelles (TROPARE *trouver*, SAPONE *savon*, SAPERE *savoir*, etc.) dans le Croissant marchois



Vienne – Charente – Haute-Vienne – Creuse – Indre – Cher – Allier – Puy-de-Dôme

Jean-Michel Monnet-Quelet / Etudes marchois

[site internet](http://lemarchois.free.fr) : <http://lemarchois.free.fr> - courriel : les.etudes.marchois@gmail.com

Oct. 2021

Le P latin placé entre deux voyelles (intervocalique) a connu un double traitement en France : il est passé à B en occitan et à V en français.

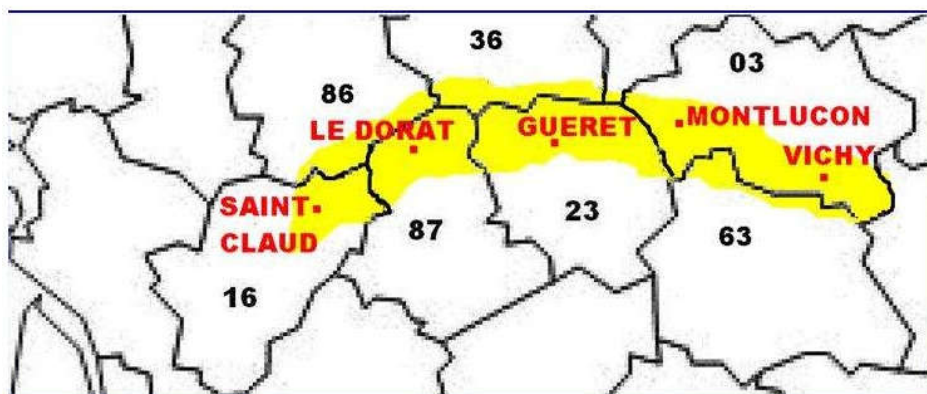
Lorsqu'il étudie les différences entre l'occitan et le francoprovençal (langue intermédiaire parlée à l'est de la France - Lyonnais, Forez, Savoie - en Suisse et en Italie), Gaston Tuaillon¹ indique que « *le traitement du p intervocalique permet de distinguer deux régions : celle de ravo, névu, kuvèr pour « rave », « neveu », « couvert » [en francoprovençal] et celle de rabo, nébu, kubèr [en occitan]* ». Afin d'étudier le traitement de ce P intervocalique à travers les parlers occitans du nord qui sont proches du domaine francoprovençal, G. Tuaillon a étudié l'ALF pour treize points d'enquête et seize cartes².

Nous allons effectuer le même travail entre le domaine marchois et l'espace nord-occitan en opérant ensuite des comparaisons à partir de onze points d'enquête pour chaque aire linguistique et treize des cartes citées par Tuaillon (la N°1797 consacrée au mot *couvercle* et la N°1820 *évêque* ne concernent que l'Est de la France, elles n'ont donc pas été retenues pas plus que la N°1670 *pivoine*, le mot ayant été peu relevé dans l'ALF et le V étant épenthétique³ - inséré pour faciliter l'élocution - il n'était pas à nos yeux significatif). Pour compenser, nous avons ajouté à la liste de G. Tuaillon le substantif féminin *louve* (LOPA en latin) et le verbe *savoir* (SAPERE).

1. Traitement du P latin placé entre deux voyelles dans le domaine marchois

Points d'enquête de l'ALF situés dans le Croissant marchois
Saint-Claud - Charente (point 519 ALF)
Millac/L'Isle-Jourdain - Vienne (point 509 ALF)
Chaillac/St-Benoit-du-Sault - Indre (point 505 ALF)
Argenton-sur-Creuse - Indre (point 503 ALF)
Culan- Cher (point 600 ALF)
Dun-le-Palestel - Creuse (point 504 ALF)
Lavaufranche - Creuse (point 601 ALF)
Désertines- Allier (point 800 ALF)
Chantelle - Allier (point 802 ALF)
Vesse/Bellerive/Vichy - Allier (point 803 ALF)
Saint-Eloy-les-Mines- Puy-de-Dôme (point 801 ALF)

Entre oïl et oc, le Croissant marchois



¹ Le Savoyard Gaston Tuaillon fut professeur d'histoire de la langue française et de dialectologie gallo-romane et secrétaire de 1973 à 1980 de la Société de Linguistique Romane. Il contribue avec Jean-Baptiste Martin à l'élaboration de l'*Atlas linguistique et ethnographique du Jura et des Alpes du Nord-Francoprovençal central* (3 volumes publiés entre 1971 et 1981)

² Gaston Tuaillon, *Limite nord du provençal à l'est du Rhône* in *Revue de linguistique romane*, volume 28, 1964, p. 132

³ <https://www.cnrtl.fr/etymologie/pivoine>

Dans le tableau ci-dessous, certaines réponses apportent d'autres mots que ceux attendus, un tiret signale ces cas : en marchois, une abeille ce peut être aussi une *mouche à miel* ou une *mouche à miao* ; un peuplier est appelé *aubarelle* (points 802 et 801), *balise* (point 803) ; le toit entendu comme couverture est un *teit* (point 509 et 505), un *toit* (points 800 et 801).

Du point de vue phonétique, pour *cheveu*, le V d'oïl est remplacé par le son /f/ comme dans bien des parlers d'oïl de l'ouest, du centre et du nord (cf. la région parisienne). Il peut aussi être émis /ou/ comme en Loire-Atlantique (cette remarque vaut aussi pour *cheval* émis /choua/ en Loire-Atlantique et en Charente-Maritime, /choua/ dans les Deux-Sèvres).

Mots étudiés et N° de carte	519	509	505	503	600	504	601	800	802	803	801
Abeille 1	B	B	-	-	B	B	B	B	-	-	-
Crèvent 353	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V/B
Chanvre 234	B	B	B	B	B	B	B	B	B	B	B
Cheveu 270	F	V /ou/	F	F	F	F	V	V	V	V	V
Neveu 907	B	V	V	V	V	V	V	V	V	V	B
Rave 1133	B	B	B	B	V	B	B	B	B	B	B
Peuplier 1008	P	B	P	P	P	P	P	P	-	-	-
Savon 1204	B	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V
Sève 1230	B	V	V	V	V	V	V	B	B	V	B
Toit/couverture 1310	-	-	-	V	V	V	V	-	V	-	-
Couvert 343	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V
Travailler 1324	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V
Trouver 1339	V /ou/	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V
Savoir 1200	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V
Louve 783	B	P	V	V	-	B	B	B	/ou/	-	B

NB : si Gaston Tuaillon a intégré *chanvre* dans sa liste c'est sans doute parce qu'il a retenu la forme masculine CANAPUS du latin médiéval au lieu du latin classique CANNABIS qui était du genre féminin.

La répartition géographique apporte un premier éclairage : pour les 15 mots étudiés dans l'ensemble du domaine marchois (11 points d'enquête répartis dans 7 départements), la présence du B d'oc est en moyenne de 27,5%.

NB : c'est aux extrémités du Croissant marchois, là où son territoire est le plus au contact de la langue d'oc, que l'influence de celle-ci est la plus importante sans toutefois que l'emploi du B occitan ne dépasse jamais 50% des cas.

B d'oc	519	509	505	503	600	504	601	800	802	803	801
Fréquence	7 fois sur 14	5 fois sur 14	2 fois sur 13	2 fois sur 14	1 fois sur 14	4 fois sur 15	4 fois sur 15	5 fois sur 14	3 fois sur 13	2 fois sur 11	5,5 fois sur 11
TOTAL	50%	35,5%	15,5%	14%	7%	26,5%	26,5%	35,5%	23%	18%	50%

Au plan lexical, la présence de la consonne B a été relevée :

Mots étudiés	Présence du B dans le Croissant marchois
Abeille*	6 fois sur 6 = 100%
Crèvent	1 fois sur 12 = 8,3%
Chanvre*	11 fois sur 11 = 100%
Cheveu	0 fois sur 11 = 0%
Neveu	2 fois sur 11 = 18%
Rave*	11 fois sur 11 = 100%
Peuplier	1 fois sur 9 = 11%
Savon	1 fois sur 11 = 9%
Sève	4 fois sur 11 = 36%
Toit/couverture	0 fois sur 5 = 0%
Couvert	0 fois sur 11 = 0%
Travailler	0 fois sur 11 = 0%
Trouver	0 fois sur 11 = 0%
Louve	6 fois sur 9 = 66,5%
Savoir	0 fois sur 11 = 0%

On remarque immédiatement la fréquence très élevée de l'emploi du B pour *louve*, *abeille*, *chanvre*, et *rave* qui influent fortement sur les pourcentages obtenus : ces mots constituent les rares exemples d'un mouvement lexical allant du sud au nord ce qui explique que le B d'oc est observable dans les parlers marchois comme dans ceux d'oïl.

• **Abeille** était attesté dans l'Ouest et une partie du Centre de la zone d'oïl à la fin du XIXe-début du XXe siècle (Calvados, Maine-et-Loire, Indre-et-Loire, Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique, Vendée, Charente-Maritime, Deux-Sèvres, Vienne, Loir-et-Cher, Indre, Cher, et plus à l'Est dans l'Yonne, l'Aube). La présence du B d'oc était aisément observable dans certains départements :

Croissant marchois	Deux-Sèvres	Vendée	Vienne	Indre-et-Loire	Yonne	Calvados
6 fois sur 6 100%	7 fois sur 7 100%	10 fois sur 10 100%	5 fois sur 6 83,5%	3 fois sur 4 75%	3 fois sur 6 50%	3 fois sur 9 33%

Le français moderne a lui aussi repris ce substantif féminin d'origine occitane (cf. *abelha*) qui a remplacé *mouche à miel*, ancien nom de cet insecte dans une grande partie de la zone d'oïl. On employait aussi dans Croissant marchois *mouche à miel* dans les deux points d'enquête situés dans l'Indre et *mouche à miau* dans deux points de l'Allier et dans celui du Puy-de-Dôme ce qui représente un peu moins de la moitié des points d'enquête du domaine marchois présents dans l'ALF.

Le Croissant marchois constitue la limite sud de l'aire où était employé *mouche à miel*.

• **Rave** a connu le même mouvement sud-nord et on peut observer *rave* ou *rabe* dans l'Indre, le Loir-et-Cher, *rave* ou *rabiolle* dans le Loiret. Ce mot est employé à l'ouest de la zone d'oïl concurremment avec *navet*, *naviau*, mais lorsqu'il a été relevé dans l'ALF, on peut constater que le passage du P intervocalique latin à B s'y opère dans des proportions bien plus importantes que ce qui est observé dans le Croissant marchois :

Croissant marchois	Vendée	Indre-et-Loire	Vienne	Charente-Maritime	Deux-Sèvres
9% des points d'enquête emploient B	100% des points d'enquête qui signalent cette forme emploient B	100% des points d'enquête qui signalent cette forme emploient B	60% des points d'enquête qui signalent cette forme emploient B	100% des points d'enquête qui signalent cette forme emploient B	80% des points d'enquête qui signalent cette forme emploient B

• **Chanvre** : le B est aussi attesté dans le domaine d'oïl jusque dans le Loiret, la Sarthe, l'Orne, l'Yonne, l'Aube, la Haute-Marne, le Loir-et-Cher, l'Indre-et-Loire, la Mayenne, le Maine-et-Loire. Paradoxalement, ce B d'oc est plus fréquent dans le Croissant marchois (100%) que dans l'espace nord-occitan (83,3%) mais on constate quasiment les mêmes résultats dans la zone d'oïl de l'Ouest et du Centre (cf. ALF) :

Sarthe	Mayenne	Orne	Loiret	Loir-et-Cher	Maine-et-Loire	Loire-Atlantique
100% des points d'enquête emploient B	100% des points d'enquête emploient B	90% des points d'enquête emploient B	100% des points d'enquête emploient B	100% des points d'enquête emploient B	86% des points d'enquête emploient B	83% des points d'enquête emploient B

• **Louve** est aussi un cas un peu à part puisqu'avec le mot *savon*, le B d'oc ou le P latin cohabitent aussi avec le V français à l'ouest du pays d'oïl (aires dialectales du poitevin et du saintongeais) et dans des proportions là encore parfois supérieures à ce qui est attesté dans le Croissant marchois.

ALF	Croissant marchois	Vendée	Deux-Sèvres	Vienne	Charente-Maritime
Louve	66,5% des points d'enquête emploient B (<i>loube</i>)	85,8% des points d'enquête qui signalent la forme féminine emploient B, P ou Q* (<i>loube</i> , <i>loupe</i> ou <i>luquette</i>)	80% des points d'enquête qui signalent la forme féminine emploient B ou P (<i>loube</i> ou <i>loupe</i>)	50% des points d'enquête qui signalent la forme féminine emploient B ou P (<i>loube</i> ou <i>loupe</i>)	57% des points d'enquête qui signalent la forme féminine emploient B ou P (<i>loube</i> ou <i>loupesse</i>)

NB : le son /k/ est ici particulier au poitevin, il remplace le P étymologique.

NB2 : la comparaison avec ce qui se dit en zone d'oïl permet de relativiser les systématiques (et trop souvent uniques) comparaisons effectuées entre le Croissant marchois et la seule zone d'oc.

Si on excepte ces quatre mots au statut quelque peu particulier, parmi les 11 restants, plus de la moitié d'entre eux ont en marchois une forme en V comme en français. Pour les autres, 4 termes partagent une similarité avec la langue d'oc qui ne s'élève qu'entre 8 et 18% et un seul, sève, atteint la barre de 36%.

Mots étudiés	Présence du B dans le Croissant marchois
Crèvent	1 fois sur 12 = 8,3%
Cheveu	0 fois sur 11 = 0%
Neveu	2 fois sur 11 = 18%
Peuplier	1 fois sur 9 = 11%
Savon	1 fois sur 11 = 9%
Sève	4 fois sur 11 = 36%
Toit/couverture	0 fois sur 5 = 0%
Couvert	0 fois sur 11 = 0%
Travailler	0 fois sur 11 = 0%
Trouver	0 fois sur 11 = 0%
Savoir	0 fois sur 11 = 0%

NB : le mot *savon* connaît aussi un traitement d'oc à l'ouest de la zone d'oïl et là encore dans des proportions parfois supérieures à ce qui est observé par l'ALF dans le domaine marchois :

ALF	Croissant marchois	Deux-Sèvres	Charente-Maritime
Savon	9% des points d'enquête emploient B	43% des points d'enquête de ce département emploient B	87,5% des points d'enquête de ce département emploient B

La consultation de l'*Atlas linguistique de l'Auvergne et du Limousin* permet de constater pour *savon* :

Haute-Vienne			Creuse		
Arnac-la-Poste (point 54 ALAL)	V		Saint-Priest-la-Feuille (point 52 ALAL)		B
Fromental (point 53 ALAL)		B	Anzême (point 34 ALAL)	V	
Darnac (point 91 ALO)	-	-	Nouzerolles (point 35 ALAL)	V	
Peyrat-de-Bellac (point 66 ALAL)		B	Saint-Sylvain-Bas-le-Roc (point 23 ALAL)	V	
Balledent (point 55 ALAL)	-	-			

A Peyrat-de-Bellac (Haute-Vienne marchoise), si le B d'oc a été relevé avec *sabou* pour autant, pour le verbe *savonner*, c'est un V qui est employé (/savouna/).

NB2 : à l'Ouest et au Centre du domaine marchois, les atlas linguistiques régionaux mettent en lumière que le V d'oïl est massivement présent pour le substantif féminin « couverture » (du latin COOPERTURA) qui est appelé généralement en marchois *couverture* ou *couverte* :

Charente			Vienne		
Saint-Claud (point 84 ALO)	V		Coulonges (point 85 ALO)	V	
Agris (point 97 ALO)	V		Pressac (point 86 ALO)	V	
Alloue (point 85 ALO)	V		Asnières-sur-Blour (point 89 ALO)	V	

Haute-Vienne			Creuse		
Arnac-la-Poste (point 54 ALAL)	V		Saint-Priest-la-Feuille (point 52 ALAL)	V	
Fromental (point 53 ALAL)		B	Anzême (point 34 ALAL)	V	
Darnac (point 91 ALO)	V		Nouzerolles (point 35 ALAL)	V	
Peyrat-de-Bellac (point 66 ALAL)	V		Saint-Sylvain-Bas-le-Roc (point 23 ALAL)	V	
Balledent (point 55 ALAL)	V				

L'*Atlas linguistique de l'Auvergne et du Limousin* et l'*Atlas linguistique de l'Ouest* mettent en exergue que 100% des points d'enquête du Croissant marchois situés en Charente, dans la Vienne, dans la Creuse, possèdent un V dans *couverture* / *couverte*. C'est 80% d'entre eux en Haute-Vienne (Basse Marche).

Guylaine Brun-Trigaud et Tobias Scheer⁴ (Université de Nice, laboratoire Bases, Corpus et Langage) ont établi, après une étude de CREPANT (crèvent), NEPOTE (neveu), ARRIPARE (arriver), TROPARE (trouver), LUPA (louve), SAPONE (savon), SAPA (sève) relevés dans l'*Atlas linguistique de la France*, que dans le Croissant marchois, le P latin lorsqu'il est seul passe à V comme en langue d'oïl (on dit alors qu'il spirantise⁵).

⁴ Guylaine Brun-Trigaud et Tobias Scheer, *La lénition des attaques branchantes en français et dans les dialectes de l'ALF*, 2009, p. 196

⁵ La spirantisation, c'est la transformation d'une consonne occlusive (en l'occurrence le P, le B) en une consonne fricative (le V)

2. Traitement du P latin intervocalique dans l'espace nord-occitan

Points d'enquête de l'ALF dans l'espace nord-occitan
Chazelles - Charente (point 610 ALF)
Limoges - Haute-Vienne Point 605 ALF
Saint-Junien - Haute-Vienne Point 606 ALF
Eymoutiers - Haute-Vienne Point 604 ALF
Excideuil - Dordogne Point 614 ALF
Saint-Dizier-la-Tour - Creuse Point 603 ALF
St-Quentin-la-Chabanne - Creuse Point 704 ALF
Meymac - Corrèze Point 707 ALF
Seilhac - Corrèze Point 609 ALF
Thiers - Puy-de-Dôme Point 806 ALF
Le Mont-Dore - Puy-de-Dôme Point 705 ALF

Dans le tableau ci-dessous, certaines réponses fournissent là encore d'autres mots que ceux attendus, un tiret signale ces cas (en nord-occitan, « cheveu » n'avait par exemple pas été relevé dans l'ALF mais uniquement *piau-pel* « poil » émis /pya/, /pyao/, /pyaou/, /pyou/, /pyèò/, /p^{sy}èò/ ou bien encore /péo/).

Le français central oppose les *poils* en général à ceux qu'on a sur la tête (les *cheveux*). La zone nord-occitane étudiée emploie *piau-pel* « poil » dans un sens générique.

Mots étudiés et N° de carte	610	605	606	604	603	704	609	707	614	705	806
Abeille 1	B	B	B	B	-	B	B	B	B	B	B
Crèvent 353	V	V	V	V	V	V	B	B	B	B	V
Chanvre 234	V	B	B	B	B	B	B	B	B	B	B
Cheveu 270	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Neveu 907	B	V	B	B	B	B	B	B	B	B	B
Rave 1133	B	B	B	V	V/B	B	B	B	B	B	B
Peuplier 1008	P	P	P	P	P	-	B	P	B	P	B
Savon 1204	B	B	B	B	B	B	B	B	B	B	B
Seve 1230	B	V/B	B	B	B	B	B	B	V	B	V
Toit/couverture 1310	-	-	-	B	V	-	-	-	-	V	V
Couvert 343	B	V/B	B	B	V	B	B	B	B	-	-
Travailler 1324	V	V	V/B	V	V	V	B	B	B	B	V
Trouver 1339	V	V	V/B	B	V	V	B	B	B	B	P
Savoir 1200	V	B	B	B	B	B	B	B	B	B	B
Louve 783	B	V	B	B	B	B	B	B	B	B	B

NB : les doubles réponses (V d'oïl ou B d'oc concomitamment employés) sont respectivement comptabilisées.

B d'oc	610	605	606	604	603	704	609	707	614	705	806
Fréquence	7 fois sur 13	7 fois sur 14	11 fois sur 15	10 fois sur 14	8 fois sur 14	9 fois sur 12	13 fois sur 13	12 fois sur 13	12 fois sur 13	11 fois sur 13	9 fois sur 13
TOTAL	54%	50%	73%	71,5%	57%	75%	100%	92,5%	92,5%	84,5%	69%

La répartition géographique met en lumière que pour les 15 mots étudiés dans l'ensemble de l'espace nord-occitan (11 points d'enquête répartis dans 6 départements), la fréquence d'emploi du B d'oc est en moyenne de 74,5%.

Gaston Tuillon remarquait en 1964 que, parmi ceux qui étaient proches du domaine francoprovençal, « aucun patois [occitans] n'a pour ce phénomène, un traitement homogène à 100% »⁶.

Il n'est guère étonnant que ce soit Limoges qui propose le plus faible pourcentage, cette ville importante localement a nécessairement subi un brassage linguistique plus marqué qu'ailleurs. Saint-Junien (606) et Eymoutiers (604), autres points d'enquête en Haute-Vienne limousine, possèdent par exemple des résultats nettement supérieurs.

⁶ Gaston Tuillon, *Limite nord du provençal à l'est du Rhône* in Revue de linguistique romane, volume 28, 1964, p. 132

Au plan lexical :

Mots étudiés	Présence du B dans l'espace nord-occitan
Abeille	10 fois sur 10 = 100%
Crèvent	4 fois sur 11 = 36,3%
Chanvre	10 fois sur 11 = 91%
Cheveu	Mot non relevé
Neveu	10 fois sur 11 = 91%
Rave	10 fois sur 12 = 83,3%
Peuplier	3 fois sur 10 = 30%
Savon	11 fois sur 11 = 100%
Sève	9 fois sur 12 = 75%
Toit/couverture	1 fois sur 4 = 23%
Couvert	8 fois sur 10 = 80%
Travailler	5 fois sur 12 = 41,5%
Trouver	7 fois sur 12 = 58,3%
Louve	10 fois sur 11 = 91%
Savoir	10 fois sur 11 = 91%

Rappel : le mot *cheveu* du français central n'a pas relevé dans l'espace nord-occitan alors qu'il l'a été systématiquement dans le Croissant marchois avec un traitement phonétique identique à la langue d'oïl.

Rappel N°2 : nous avons vu précédemment le cas particulier de *chanvre*, *abeille* et *rave*.

Pour conclure, la comparaison des résultats tirés de l'ALF met en exergue que dans l'espace nord-occitan la fréquence d'emploi du B d'oc est en moyenne de 74,5%. Le différentiel est d'environ trois quart / un quart puisque le pourcentage chute à 27,5% dans le Croissant marchois.

L'étude de six mots-clés fréquemment employés comme exemples du traitement du P intervocalique latin montre une nette disparité :

ALF	Présence du B dans le Croissant marchois	Présence du B dans l'espace nord-occitan
Neveu	2 fois sur 11 = 18%	10 fois sur 11 = 91%
Savon	1 fois sur 11 = 9%	11 fois sur 11 = 100%
Travailler	0 fois sur 11 = 0%	5 fois sur 12 = 41,5%
Trouver	0 fois sur 11 = 0%	7 fois sur 12 = 58,3%
Sève	4 fois sur 11 = 36%	9 fois sur 12 = 75%
Savoir	0 fois sur 11 = 0%	10 fois sur 11 = 91%

Pour « trouver » et « savoir », c'est un V qui est observé dans le Croissant marchois. Le B s'observe depuis fort longtemps en zone occitane : le Consistori del Gai Saber (le Consistoire du Gai Savoir) a été créé à Toulouse en 1323 et il s'était donné comme mission de maintenir l'esprit et la lettre de la poésie lyrique des troubadours (les « trouveurs »). Le Gai Saber, c'est depuis 1919 le titre d'une revue culturelle occitane.

Au regard de ce qui est constaté dans la majorité des pays d'oïl, le domaine marchois est nettement plus concerné par le passage du P latin intervocalique à B mais pour autant c'est quasiment trois fois moins qu'en zone nord-occitane proche.

La présence du V d'oïl a été relevé dans 72,5% des cas : le traitement du P latin placé entre deux voyelles ne constitue donc pas un marqueur significatif d'une supposée « occitanité » du Croissant marchois qui forme plutôt une aire linguistique à part au centre de la France, intermédiaire entre la langue d'oïl et la langue d'oc.